



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

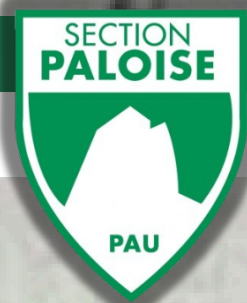
Lou journau de PilouBearn

ARTICLE

BOUCLIER DE BRENNUS 1964

ÉDITO

LE CANARD BÉARNAIS



Mensuel gratuit - piloubearn@gmail.com

EDITO



Le canard béarnais

Quand j'étais petit, je m'amusais avec le sucre. Je l'approchais à la surface du café de mon papi et je voyais le sucre devenir marron, « par capillarité » disaient Fred & Jamy. Nous sommes en 1999. Oh à 4 ans, tu n'as pas beaucoup de souvenirs. Et pourtant, j'en ai.

De mémoire, j'ai toujours aimé le Béarn, le Pays basque, les Landes... de façon générale, j'ai toujours aimé voir une commune que je connaissais à la télé. Je me sentais fier. Pourquoi ? Incapable de le dire. Petit, j'étais content de voir Pau à la télé. Justement, j'ai un souvenir qui me vient à l'esprit. J'étais avec mon père, dans la chambre de mes parents. On regardait la télé, une toute petite à écran bombé. Je crois même qu'on l'a encore par-là cette brave télé. À l'écran, des hommes, plutôt grands, en débardeur, jouaient à la balle orange : c'était l'Élan béarnais. Et puis quel Élan béarnais ! C'était une époque où Pau-Orthez marchait sur la France. Et j'ai souvenir d'une phrase, prononcée par mon père : « Tu vois Pierre, les gars en vert, eh bien ils jouent pour la ville où tu es né, pour la ville d'Henri IV, pour Pau ». C'est là. Je pense que c'est là que j'ai pris pour la première fois la dimension de « ville à moi ». Je pense que c'est là que j'ai compris que j'appartenais à un lieu. Si on ajoute à ça le nombre d'anecdotes de mes grands-parents sur le Béarn, de mes parents et tout simplement les monuments et paysages béarnais...

D'ailleurs, il paraît que l'Élan veut se transformer, avoir un nouveau nom, de nouvelles couleurs. Si c'est vrai, ça me fend le cœur. J'y tiens à ce sentiment. Ce sentiment de fierté quand je croise un drapeau béarnais, quand je chante en béarnais à deux heures du mat', que mon ami prend la guitare et que tout le monde le suit au chant, quand je reconnais un béret au loin. Les couleurs de l'Élan font partie de ce sentiment. Elles et le sucre dans le café de mon papi.

Par chez vous Per bòste

Toujours un plaisir de parler de mes projets avec vous ! Un grand merci à Patrick pour cet instant radio fort sympathique (quelle bienveillance !) et Marthe, réalisatrice, pour ce cliché.



BRENNUS 1964

QUAND LA SECTION DOMINAIT LA FRANCE

Cette année, la Section Paloise célèbre les 60 ans de sa troisième et dernière victoire en tant que champion de France de première division, suivant les titres de 1928 et 1946. Revenons sur ce triomphe inattendu face à l'équipe prestigieuse de Béziers. Inattendu ? Quel doux euphémisme.

La Section est relativement jeune, son effectif du moins. Ce dernier comprend des joueurs de grande qualité, tels François Moncla (valeurux capitaine aux innombrables atouts), Jean Piqué, Jean Capdouze dit Nano, Jean-Pierre Saux, Marc Etcheverry ou encore André Abadie.

La saison a débuté de manière difficile, en témoignent les nombreux titres de presse annonçant déjà en octobre que l'équipe était en difficulté. Après des défaites qui picotent contre Agen (31-3) et Lourdes (24-3), les joueurs ont été accueillis à la Croix du Prince par des sifflets des supporters, certains allant même jusqu'à déchirer leurs cartes d'abonnement. La Section n'a aucune ambition en cette saison 1963-64, celle succédant au titre du Stade montois.

9

C'est le nombre de Béarnais qui composaient le XV de la finale, natifs de Gèronce, Aramits, Louvie-Juzon, Artix, Gurmençon, Pau bien sûr... et seuls deux joueurs sont nés au-dessus de l'Adour !

Cependant, l'équipe jusqu'alors mal en point a réussi à se qualifier pour les phases finales de justesse, grâce à une victoire 3-0 contre les Ariégeois de St-Girons. De justesse car sur 32 équipes qualifiées, la Section se classe 30e. Mais ça passe. De là, c'est une autre Section, méconnaissable, qui attaque une véritable deuxième saison : celle des matches à élimination directe.

Qualifiée, la Section Paloise affronte en 16èmes de finale le Brive d'un dénommé Amédée Domenech (le stade briviste porte aujourd'hui son nom) et ses sept internationaux. On dit qu'Albert Cazenave, alors président, se cachait derrière les fourrés corréziennes tant il était stressé. Lui qui a été joueur à Pau puis en équipe de France, puis entraîneur, le voilà en panique une fois président ? Quelle affiche ça devait être. Et la Section bat Brive-la-Gaillarde (9-6).

Les Verts et Blancs affrontent alors en 8èmes de finale Chalon-sur-Saône, passant à deux doigts de l'élimination (3-0). Le strict minimum, mais l'aventure des Palois continue. Elle continue face aux cousins de l'Aviron Bayonnais. Ce duel gascon se solde par une victoire de la Section (forcément puisqu'ils ont été champions, suivez un peu !) sur le score de 11-6. En demi-finales, c'est Narbonne, fraîchement battu en quarts du Challenge Yves Du Manoir, qui paie l'excellente mise en place et motivation des protégés de la Croix du Prince (8-3).



Qui l'aurait cru ? La Section Paloise, cette Section Paloise, est en finale du championnat de France. Elle qui était le cancre du rugby jusqu'en janvier, elle qui s'est qualifiée in-extremis face à St-Girons, qui jouait au passage son maintien. La voilà face à Béziers, le grand Béziers et ses dix futurs titres de champions de France acquis dans les quinze années qui suivent. Les Palois, qui ont croqué Narbonne, croquent aussi les rivaux biterrois 14-0. Eux qui se cognaien à l'entraînement des allers-retours dans "les escaliers sous le funiculaire de la Gare de Pau à un rythme pas possible" l'ont emporté deux essais à rien face à Béziers. Nous sommes le 24 mai 1964 et Pau est le meilleur club de rugby de France.

Finale du Championnat de France de rugby à XV 1963-64

24 mai 1964 à Toulouse

PAU-BÉZIERS : 14-0

Section Paloise (Pau)

Toyos

Clavé Lhande

Piqué Rouch

Capdouze Duluc

Cazabat Moncla (C) Vignette

Doumeq Saux

Etcheverry Abadie Ruiz

Asso. sportive de Béziers (Béziers)

Dedieu, Grau, Fratangelo, Barrière, Bousquet, Bematas, Danos (C), Gensane, Salas, Bonneric, Gagnière, Vidal, Ribot, Bolzan, Malet

Table de marque :

Essais : J. Capdouze (x2)

Transfo : R. Toyos (x1)

Pénalité : R. Toyos (x1)

Drop : R. Toyos (x1)

A Toulouse, lieu de la finale, des chants béarnais se font entendre tout le long du match. Depuis la Ville Rose, des supporters béarnais attendaient les joueurs dans toutes les villes que le bus traversait. A l'entrée de Pau, il y avait des véritables hordes de supporters jusqu'à la Place Royale. Rarement la ville du Vert Galant a vu autant de monde, dit-on. La place ne désemplit pas et les joueurs sont fêtés pendant des jours et des jours : « On a mis des heures pour arriver, le bus était au ralenti, des gens essayaient de monter dans le bus par derrière. On a fait la fête toute la semaine, on est rentré à la maison le jeudi puis on est parti disputer la finale du Du Manoir » conclue Jean-Baptiste Doumeq dans lequotidiendusport.fr. Béziers prendra sa revanche en s'imposant 6-3 en finale du Challenge Yves Du Manoir une semaine plus tard.

Ce Bouclier de Brennus, si beau, si convoité, celui de 1964, n'a toujours pas eu de successeur et ce depuis six décennies. Cela dit, la Section s'est tout de même démenée : notamment trois fois demi-finaliste depuis, un titre de Pro D2 (2015), un Challenge Européen (2000), une coupe de France (1997) et un Challenge Antoine Béguère (1970). Mais bon, meilleur palmarès du rugby béarnais, Pau ne pouvait que gagner l'édition "64" !



Sources
lequipe.fr // lequotidiendusport.fr // wikipedia.org



La photo du mois

La foto deu mès



Ah, je crois que de cette vue là nous ne pourrons jamais nous en passer. Jolie, magnifique, que dis-je, splendide vue de notre Jean-Pierre et autres monts pyrénéens depuis la première capitale béarnaise, Lescar (alors Beneharnum).



Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès



Votre feuille de chou préférée fête ses 25 ans ! Et pour cette grande occasion, il vous donne rendez-vous le samedi 1er juin à Oraàs !

Au menu du repas: buffet d'apéritif avec tapas, verrine, jambon puis chipirons, moules, croquettes brochettes de cœur de canard, cassolette de bœuf, fromage, mig-

nardises et boissons ! Et au menu des animations : expos, animation musicale, chansons et le poil à gratter de La Gazette !

Réservation avant le 12 mai. Ne laissez pas passer cette occasion, ce n'est pas tous les jours que l'on a 25 ans !

Réservations au 07.67.16.73.55 ou 06.71.21.27.40

Adultes : 20 € / Enfants : 10 €

Un peu de béarnais
Û drin de biarnés

CHAMPION,-NE
CHAMPIOÛ,-OUNE



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : Le Béarn avant la Libération
Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN